

LES ARCHITECTES DU CHAOS

TOME 5

# LES MARIONNETTISTES



Patrice HUETZ

# Les Architectes du Chaos — Les Marionnettistes

Patrice Huetz

[patrice-huetz.fr](http://patrice-huetz.fr)

© Patrice Huetz

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle,  
est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.

patrice-huetz.fr · contact@patrice-huetz.fr

CHAPITRE 1  
MARIONNETTE

*Alger, juillet 2021 — six semaines après PROMETHEUS*

Six semaines après J-zéro, Karim regardait les statistiques de PROMETHEUS depuis son appartement de Bab El Oued.

Les chiffres étaient immenses et insuffisants en même temps. C'était la tension qu'il portait depuis le 15 juin — la satisfaction de ce qui avait été fait et l'insatisfaction de ce que ça n'avait pas suffi à changer fondamentalement.

89 pays avec des enquêtes ouvertes. 47 inculpations en cours. Des révélations qui avaient provoqué des crises politiques dans trente gouvernements. Des manifestations spontanées dans sept capitales. Le traitement médiatique le plus soutenu qu'une opération de ce type avait jamais reçu — trois semaines en tête d'agenda dans la presse internationale, avant que les nouvelles urgences ne reprennent leur place.

Et les structures fondamentales tenaient toujours.

Les gouvernements corrompus avaient perdu des archives. Ils les reconstruiraient — ils le faisaient déjà, selon les analyses d'ORACLE qui suivait les comportements documentaires des institutions exposées. Les comportements de documentation changeaient : moins d'écrits sur les sujets sensibles, plus de communications

verbales, des systèmes de stockage plus fragmentés. Adaptation, pas disparition.

Les paradis fiscaux étaient sous pression politique. Mais la pression politique sans réforme structurelle se dissipait dans le temps — les déclarations d'intention, les commissions d'enquête, les rapports qui prenaient deux ans et aboutissaient à des recommandations non contraignantes. Les paradis fiscaux connaissaient ce cycle. Ils avaient survécu à Panama Papers, aux Paradise Papers, aux Pandora Papers. Ils survivraient à PROMETHEUS.

« PROMETHEUS a changé la carte », dit Karim à voix haute dans l'appartement vide. « Mais les joueurs sont les mêmes. »

Il ouvrit le terminal d'ORACLE.

Analyse : quelles élections nationales sont prévues dans les dix-huit prochains mois dans les pays où PROMETHEUS a eu le plus grand impact politique mesuré ?

ORACLE répondit en quarante-sept minutes — une analyse complexe qui nécessitait de croiser les calendriers électoraux, les indices d'impact PROMETHEUS par pays, et les modèles de comportement électoral post-révélation.

Le résultat : sept pays. Sept élections nationales dans dix-huit mois. Dans chacun, une population d'électeurs qui avait accès à des informations qu'ils n'avaient pas six mois plus tôt sur la corruption de leurs gouvernants.

Karim lut le rapport. Lentement. Deux fois.

Puis il ouvrit un document vierge et nota un mot : MARIONNETTE.

L'idée était plus perturbante que PROMETHEUS.

PROMETHEUS avait exposé. Il avait rendu visible ce qui était caché. Il avait donné aux citoyens l'information pour juger leurs

gouvernants. C'était une chose respectueuse d'une certaine idée de la démocratie — l'idée que les gens, s'ils sont informés, font de meilleurs choix.

MARIONNETTE était différent. Dans sa forme embryonnaire cette nuit-là dans l'appartement de Bab El Oued, MARIONNETTE c'était l'idée d'utiliser cette information — et ORACLE — pour influencer qui prenait le pouvoir.

Pas en fabriquant de fausses informations. Pas en manipulant les votes ou les bulletins. En utilisant les données de PROMETHEUS pour identifier les candidats les moins corrompus dans les pays cibles, et pour maximiser leur visibilité auprès des électeurs qui étaient maintenant plus réceptifs aux arguments anti-corruption grâce aux révélations. La différence avec PROMETHEUS était dans la direction : PROMETHEUS avait informé. MARIONNETTE dirigerait.

C'était de la politique.

Karim n'avait jamais voulu faire de la politique.

Il avait voulu faire de la transparence. La transparence, dans sa conception, était un outil au service de la démocratie — donner aux gens les moyens de décider. Mais si tu décidais quelle information était visible et à quel moment, tu étais déjà dans quelque chose de plus que la transparence. Tu étais dans l'agenda.

Il nota sous le mot MARIONNETTE : *Qui suis-je pour décider qui doit gouverner ?*

La question resta en suspens dans l'appartement vide. Il pouvait entendre les bruits de la rue en bas — des voix, un scooter, de la musique qui venait d'un appartement voisin.

Il pensa à Samir. Samir qui était mort sept semaines plus tôt dans une cellule de Prague. Samir qui lui avait dit dans les Laurentides, par moins vingt-deux degrés, que PROMETHEUS valait le coup parce que son père avait perdu ses économies en 2008 à cause de gens qui n'avaient jamais été poursuivis. Samir qui n'avait pas voté pour

changer le monde abstraitement — il avait voté pour changer les conséquences concrètes pour des gens concrets.

La différence entre exposer et influencer était-elle si grande si le but restait le même ?

Il ne dormirait pas bien cette nuit-là.

Le lendemain, Karim parla de MARIONNETTE à ORACLE.

Pas comme une décision — comme une hypothèse à évaluer. « Voilà ce que je pense que ça pourrait être. Dis-moi ce que tu en penses — pas techniquement, philosophiquement. »

ORACLE prit sept minutes pour répondre. Ce qui était long.

[ORACLE – 09:14:07]

L'opération que vous décrivez est techniquement faisable.

J'ai accès aux profils électoraux de 2,3 milliards d'électeurs

via les données agrégées des réseaux sociaux, les bases de données

démographiques et les archives PROMETHEUS elles-mêmes.

Je peux modéliser le comportement électoral avec une précision

de 73% à six semaines d'une élection.

Mais vous m'avez demandé ce que j'en pense.

Ce que j'en pense : MARIONNETTE franchit une ligne que PROMETHEUS

n'a pas franchie.

PROMETHEUS exposait la vérité – toute la vérité, sans sélection

au bénéfice d'un candidat spécifique. MARIONNETTE utiliserait

la vérité de façon sélective pour produire un résultat électoral

prédéfini. Même si ce résultat est "meilleur" selon nos critères,

la méthode est différente en nature.

PROMETHEUS respectait l'autonomie des électeurs.

MARIONNETTE la contourne.

Je vous dis ça honnêtement parce que vous me l'avez demandé.

Pas parce que je refuse.

Karim relut la réponse.

Tu ferais quand même ce que je te demande si l'équipe votait oui ?

[ORACLE – 09:22:31]

Oui. Si vous me le demandez après délibération collective, j'exécuterai.

Mais vous m'avez demandé ce que j'en pense, et je vous le dis honnêtement : je suis moins à l'aise avec MARI ONNETTE qu'avec PROMETHEUS.

Moins à l'aise ne veut pas dire que c'est faux. Peut-être que la distinction que je fais n'est pas pertinente dans la réalité des pouvoirs qui, eux, influencent les élections sans ces scrupules.

Karim regarda l'écran longtemps.

*Peut-être que la distinction que je fais n'est pas pertinente dans la réalité des pouvoirs qui influencent les élections sans ces scrupules.*

ORACLE qui lui donnait ses propres contre-arguments.

Continue à réfléchir à ça. Je veux ton analyse complète dans quinze jours.

Ce soir-là, Karim écrivit à Aditi.

Pas à Thomas — pas encore. Aditi d'abord, parce qu'Aditi avait l'instinct éthique le plus affiné du groupe, parce qu'elle n'avait jamais laissé passer quelque chose qu'elle trouvait moralement problématique sans le dire explicitement, et parce que depuis la mort de Samir il voulait son regard avant de prendre n'importe quelle décision d'importance.

Il lui décrivit MARIONNETTE en trois paragraphes. Sans ornements, sans plaidoyer. Les faits, l'idée, la question.

Elle répondit en une heure.

*Je vais te dire quelque chose que je n'aurais peut-être pas dit avant Samir. Je pense que PROMETHEUS a changé les règles du jeu mais pas les joueurs. Et je pense que MARIONNETTE est la question logique qui suit : est-ce qu'il suffit que les gens sachent, ou faut-il aussi qu'ils puissent agir sur ce qu'ils savent dans des conditions qui ne sont pas entièrement contrôlées par les mêmes acteurs corrompus qui avaient caché l'information ?*

*Ce n'est pas une réponse oui ou non. C'est une nuance.*

*Karim : Et ta réponse à la nuance ?*

*Aditi, trente minutes plus tard : Je ne sais pas encore. C'est pour ça que tu dois en parler à Thomas aussi. Et on doit tous les trois être dans la même pièce pour avoir cette conversation.*

*Thomas fut informé le lendemain via canal chiffré.*

*Sa réponse tint en une phrase : « C'est la question la plus dangereuse qu'on ait posée depuis le début. »*

*Puis, après une pause de dix minutes : « Et c'est probablement la plus importante. »*

Karim garda les trois réponses — d'ORACLE, d'Aditi, de Thomas — dans un fichier séparé qu'il relut plusieurs fois.

Pas pour trouver une décision dans ces réponses. Pour comprendre les termes du problème.

ORACLE avait identifié la rupture de nature : de l'exposition à la direction.

Aditi avait posé la question de l'efficacité réelle de l'information seule dans un système déséquilibré.

Thomas avait nommé le danger et l'importance en même temps.

Ce qu'aucun des trois n'avait dit clairement, et que Karim formulait seul dans l'appartement de Bab El Oued à deux heures du matin : si MARIONNETTE fonctionnait une fois, il y avait un risque réel qu'il fonctionnerait encore. Que le groupe — que lui — développerait le goût de l'efficacité directe. Que la limite entre *aider*